

Un aquarium pour entrer à Lausanne

> **Urbanisme** Aquatis, dont la construction commence, affiche une double ambition



Image de synthèse du futur aquarium. L'ensemble offrira un voyage de deux heures dans les eaux douces du globe, sensibilisant aux dangers qui les menacent. Cinquante bassins reconstitueront les écosystèmes et seront peuplés de 10 000 poissons. ARCHIVES

«On voit enfin quelque chose bouger sur cette plateforme!» C'est le soupir de soulagement de l'architecte Jacques Richter, qui, huit ans après avoir remporté le concours d'architecture, a pu poser lundi la première pierre d'Aquatis à la sortie d'autoroute de Lausanne-Vennes.

Cet ensemble réunira un hôtel et centre de conférences, et un aquarium géant consacré aux milieux aquatiques d'eau douce. Il va se dresser au-dessus du parking d'échange et de la station du M2 situés à cet endroit. Le 3-étoiles (143 chambres) doit ouvrir à l'automne 2014, le «musée suisse de l'eau» un an plus tard.

Aquatis – nouvelle dénomination de ce qu'on appelait jusqu'ici AquaEcopôle – repose sur un par-

tenariat public-privé. La Ville de Lausanne a mis les terrains à disposition, les bâtiments sont construits par deux co-investisseurs, le groupe Grisoni et le groupe Boas. Ce dernier est très actif dans l'hôtellerie, après avoir établi sa réputation dans les EMS. Il s'agit, pour eux, d'un investissement total de 65 millions de francs.

L'aquarium offrira un voyage de deux heures dans les eaux douces du globe, sensibilisant aux dangers qui les menacent. Cinquante bassins reconstitueront les écosystèmes et seront peuplés de 10 000 poissons et organismes vivants des cinq continents. «L'eau douce recèle aussi ses créatures spectaculaires, assure Michel Etter, le muséologue responsable, qui promet des poissons-spatules du Mississippi,

des arapaïmas d'Amazonie et autres grands silures du Rhône. Sur le plan scientifique, le musée sera «signé» par les biologistes français Morgane Labous et Frédéric Pitaval, en collaboration avec l'Aquarium de La Rochelle et le Musée des sciences de Barcelone.

Un morceau de ville

Le financement du contenu doit être assuré par une fondation de droit public, présidée par Yves Christen. Le tiers des 15 millions recherchés est acquis, grâce à la fondation de famille Sandoz, a précisé l'ancien conseiller national, confiant dans la possibilité de trouver le reste d'ici à 2015. Le musée, qui devra tourner sans subvention ni aide de l'hôtel adjacent, devra accueillir 380 000 visiteurs par an.

Mais les visées scientifiques et touristiques d'Aquatis se doublent d'une ambition urbanistique. Il s'agit de valoriser par une attraction grand public et un signe distinctif architectural cette entrée nord de Lausanne. Mieux encore, de créer «un vrai morceau de ville» à ce qui n'est encore qu'un carrefour d'accès.

«En visant le mélange des fonctions, ce projet se situe au cœur de la réflexion urbaine actuelle», souligne l'architecte Jacques Richter. Des synergies avec le Biopôle d'Epalinges devraient favoriser cette transformation. Le parc technologique consacré aux sciences de la vie, en plein développement, occupera à terme 3000 personnes.

Yelmarc Roulet